

Annales islamologiques

42



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

AnIsl 42 - 2008

ix Abstracts.

Dossier sous
la responsabilité de
Vanessa Van Renterghem

**Groupes sociaux et catégorisation sociale
dans le *dār al-islām* médiéval (VII^e-XV^e siècles).**

Vanessa VAN RENTERGHEM xxix Introduction.

1. Catégories et catégorisations : des sources au travail de l'historien.

- | | | |
|--------------------|----|---|
| Cyrille AILLET | 1 | Frontière religieuse et catégorisation sociale des convertis en al-Andalus (II ^e -IV ^e /VIII ^e -X ^e siècles). |
| Maribel FIERRO | 29 | Genealogies of Power in Al-Andalus. Politics, Religion and Ethnicity during the Second/Eighth-Fifth/Eleventh Centuries. |
| Annliese NEF | 57 | La désignation des groupes ethniques de la Sicile islamique dans les chroniques en langue arabe : source d'information ou <i>topos</i> ? |
| Sarah BOWEN SAVANT | 73 | "Persians" in Early Islam. |
| Boris JAMES | 93 | Ethnonymes arabes (<i>ʿağam</i> , <i>ʿarab</i> , <i>badw</i> , <i>turk</i> , ...): le cas kurde comme paradigme des façons de penser la différence au Moyen Âge. |

2. Visions normatives et réalités sociales.

- | | | |
|----------------------------|-----|---|
| Arietta
PAPACONSTANTINO | 127 | Between <i>Umma</i> and <i>Dhimma</i> . The Christians of the Middle East under the Umayyads. |
| Mathieu TILLIER | 157 | La société abbasside au miroir du tribunal : égalité juridique et hiérarchie sociale. |
| Christina DE LA PUENTE | 187 | Slaves in Al-Andalus through Mālikī <i>Wathāʿiq</i> Works (4th–6th Centuries H/10th–12th Centuries CE): Marriage and Slavery as Factors of Social Categorisation. |

3. *Fonctionnement des groupes et construction des identités.*

- Antonella GHERSETTI 213 La représentation des pique-assiette dans la littérature d'*adab*.
- Vanessa VAN RENTERGHEM 231 Le sentiment d'appartenance collective chez les élites bagdadiennes des v^e-vi^e/xi^e-xii^e siècles.
- Allaoua AMARA 259 La structuration des ibadites-wahbites au Maghreb (xi^e-xv^e siècle).
- Mathieu EYCHENNE 275 Le *bayt* à l'époque mamlouke. Une entité sociale à revisiter.

VARIA

- Roberta CORTOPASSI, 299 Un fragment d'Istabl 'Antar et les tapis de Fustat.
Roland-Pierre GAYRAUD
- Daniel CRECELIUS, 313 Georgians in the Military Establishment in Egypt
Gotcha DJAPARIDZE in the Seventeenth and Eighteenth Centuries.
- F.-X. FAUVELLE-AYMAR, 339 Établissements et formations politiques musulmans d'Éthiopie
Bertrand HIRSCH et de la corne de l'Afrique au Moyen Âge : vers une reconstruction.
- Axelle ROUGEULLE 377 Ḥayrīğ, Šarwayn, Ḥalfāt, les ports anciens du Mahra
(Yémen, c. ix^e-xii^e siècles).
- Frédéric IMBERT 409 Une nouvelle inscription de Saladin
sur la muraille ayyūbide du Caire.

متنوعات

- محمد نصر عبد الرحمن ١ الحياة الاقتصادية في الهند في عصر بنى تغلق (٧٢١-٨١٦ هـ / ١٣٢١-١٤١٤ م).
- هبة محمود سعد عبد النبي ٢٥ الزواج في أسر سلاطين الماليك.
- عبد الرحيم خلف عبد الرحيم ٤٩ دراسة في الفنون المملوكية من خلال منشآت وتحف الأمير طقزدمر الحموي.

Résumés - Abstracts

Groupes sociaux et catégorisation sociale dans le *dār al-islām* médiéval (VII^e-XV^e siècles)

Cyrille AILLET

Frontière religieuse et catégorisation sociale
des convertis en al-Andalus (II^e-IV^e/VIII^e-X^e siècles)

Résumé : Cet article est consacré à la catégorisation sociale des convertis à l'islam dans les sources andalouses concernant les époques émirale et califale (VIII^e-IX^e siècles). Après avoir traité de la conversion comme acte légal, nous abordons sa fonction dans l'historiographie andalouse (chrétienne et islamique) en tant que récit mettant en scène une rupture de la continuité du corps social et un franchissement de la frontière religieuse. Enfin, nous nous interrogeons sur l'identification du groupe des *muwallad-s*, catégorie sociale de transition qui joue un rôle notable dans l'explication de l'avènement du califat.

Mots-clés : islamisation, catégorisation sociale, convertis, acte légal de conversion, rites de passage de la frontière religieuse, apostasie, *fitna*, *muwallad*.

Abstract: This article deals with the converts to Islam in al-Andalus during the Umayyad Emirate and Caliphate (eighth-ninth c.) and their social categorization in the light of local sources. Conversion is first approached as a legal act, before evaluating its role in both Christian and Islamic historiography as a rupture in social continuity and a trespassing of religious frontiers. The identification of the so-called transitional category of the *muwallad-s*—a key for explaining the new caliphate proclamation—is then questioned.

Keywords: Islamization, Social categorization, Converts, Legal act of conversion, Passage rituals of the religious frontier, Apostasy, *fitna*, *muwallad*.

Maribel FIERRO

Genealogies of Power in al-Andalus. Politics, Religion and Ethnicity during the Second/Eighth-Fifth/Eleventh Centuries

Résumé : Cet article analyse comment les Arabes, les Berbères et les populations autochtones de la péninsule Ibérique ont utilisé le savoir généalogique afin de refléter ou d'améliorer leurs positions de pouvoir, processus dans lequel tensions et conflits religieux et ethniques jouaient un rôle non négligeable. L'article examine les questions suivantes : 1. orgueil et préjugés arabes ; 2. revendications ethniques des Berbères et des autochtones ; 3. les *mawālī* ; 4. les *muwalladūn* ; 5. l'intégration des convertis dans l'univers lettré et la *nisba* al-Anṣārī : une manière de transformer les non Arabes en Arabes au IV^e/X^e siècle ; 6. souverains et « prophètes » autochtones et Berbères ; 7. dénigrement des Arabes et de leur Prophète.

Mots-clés : généalogie, ethnicité, al-Andalus, *mawālī*, *muwalladūn*, conversions, prophétie.

Abstract: This paper provides an analysis of the ways in which Arabs, Berbers and the native population of the Iberian Peninsula used genealogical lore in order to reflect or advance positions of power, a process in which ethnic and religious conflicts and tensions had a share. The seven parts in which the paper is divided concentrate in the following issues: 1. Arab pride and prejudice; 2. Ethnic claims of Berbers and natives; 3. The *mawālī*; 4. The *muwalladūn*; 5. The integration of converts in the world of scholarship and the *nisba* al-Anṣārī: a way of turning non-Arabs into Arabs in the fourth/tenth century; 6. Natives and Berbers as rulers and "prophets"; 7. Disparaging the Arabs and their Prophet.

Keywords: Genealogy, Ethnicity, al-Andalus, *mawālī*, *muwalladūn*, Berbers, Conversion, Prophecy.

Annliese NEF

La désignation des groupes ethniques de la Sicile islamique dans les chroniques en langue arabe : source d'information ou *topos* ?

Résumé : Les transformations qu'entraîna la domination islamique en Sicile, mal connues, sont souvent mises en relation avec l'installation de groupes ethniques dans le cadre insulaire. Toutefois, les sources attestant l'existence de ces derniers sont rares et, pour la plupart, postérieures à la période islamique. En outre, leur interprétation a jusqu'ici fait la part belle à un mélange de conceptions propres au XIX^e siècle européen et de khaldūnisme (M. Amari). Cette enquête propose donc une nouvelle analyse de ce thème dans les chroniques en arabe. Peu loquaces, elles opposent surtout *Rūm* et musulmans ; toutefois, lors de tensions ponctuelles,

émergent d'autres oppositions binaires (Arabes/Berbères, Africains/Siciliens). Si l'on s'interroge sur leur fonction, il apparaît qu'elles renvoient à des groupes politiques autant qu'éthniques et qu'elles sont utilisées pour expliquer la perte de la Sicile par les musulmans plutôt qu'elles ne documentent une éventuelle réalité historique.

Mots-clés : groupes ethniques, Sicile islamique, historiographie sicilienne, XIX^e siècle, islamisation, chroniques arabes médiévales.

Abstract: The transformations caused by the Islamic conquest of Sicily are little known, but they are often linked by historians with the arrival of new ethnic groups to the island. Nonetheless, the few sources which record the existence of such groups were generally written after the Islamic period. Moreover, their interpretation has heretofore been informed by a mixture of nineteenth century concepts and khaldunism (M. Amari). This inquiry proposes a new analysis of the presence of ethnic groups in Sicily as described in the Arabic chronicles, which are often silent on the issue and predominantly distinguish between *Rūm* and the Muslims. However, during occasional crises, other binary oppositions (Arabs/Berbers, Africans/Sicilians) emerge. If we question the function of these ethnic denominations, it appears that they designate political as much as ethnic groups, and that they are used to explain the loss of Muslim control of Sicily rather than to document historical reality.

Keywords: Ethnic groups, Islamic Sicily, Sicilian Historiography, Nineteenth Century, Islamicization, Arabic medieval chronicles.

Sarah Bowen SAVANT

“Persians” in Early Islam

Résumé : Dans la période suivant les conquêtes, qui correspond à la conversion de nombreux Iraniens à l'islam, les termes « Perse » et « Persan » prirent un sens nouveau pour les Iraniens tout comme pour les non Iraniens. Cet article suggère que ces changements dans la pratique lexicale sont le signe d'une recomposition des identités sociales iraniennes, à l'issue de laquelle des conceptions nouvelles émergèrent à propos de la Perse et des Persans. Dans ce contexte, les traditionnalistes entreprirent d'expliquer l'association entre Perse, Persans et islam à travers le réexamen du passé des Persans. Les traditions concernant l'histoire pré-islamique et des débuts de la période islamique fournirent de nouveaux modèles susceptibles de convenir aux convertis, tout en contribuant à dissocier les musulmans persans de leur passé sassanide.

Mots-clés : Perse, Persans, Iran, conversions, historiographie.

Abstract: In the period following the conquests and coinciding with the conversion of many Iranians to Islam, the terms “Persia” and “Persians” came under new consideration by both Iranians and non-Iranians. This article proposes that changes in conventions of lexical practice point to a re-imagining of Iranian social identities through which new ideas about Persia and Persians emerged. In this process, traditionists undertook to explain the association of Persia and Persians with Islam through reconsideration of the Persians’ past. Traditions about the pre- and early Islamic past both provided satisfying new profiles for converts, and helped to produce Persian Muslims’ estrangement from their Sasanian pre-Islamic past.

Keywords: Persia, Persians, Iran, Conversion, Historiography.

Boris JAMES

Ethnonymes arabes (‘ağam, ‘arab, badw, turk, ...): le cas kurde comme paradigme des façons de penser la différence au Moyen Âge

Résumé: L’usage qui est fait du terme « kurde » (*kurd*, pl. *akrād*) dans les sources arabes médiévales est déroutant. Très souvent il ne recoupe pas nos catégories sociales et « ethniques » actuelles. Qu’ils évoquent les Kurdes en passant ou qu’ils les insèrent dans une théorie politique et sociale complexe, les auteurs arabes sont à la fois les transmetteurs et les filtres de conceptions particulières de la différence. Au fil des siècles, ces conceptions ont évolué et en retour l’image des Kurdes et le sens du terme « *kurd* » ont changé. La description de la spécificité des phases historiques successives de cette évolution et l’analyse des contextes de sens qui en résultent sont au centre de cet exposé. Deux phases se dégagent : la première du VIII^e au XI^e siècle, qui lie le terme « *kurd* » de manière systématique aux termes ‘*arab*, ‘*rāb* et ‘*ağam*, et où l’origine arabe des Kurdes est souvent rappelée ; la seconde du XI^e au XIV^e siècle, où l’on assiste à une diversification de l’énoncé de la différence. Cette deuxième phase est plus profondément étudiée ici. Six contextes de sens ou registres dans lesquels s’inscrivait cette catégorie émergent : les registres de l’iranité et celui de l’arabité ; le registre ḥaldūnien de la bédouinité ; le registre civilisationnel du barbare des confins ; le registre géo-ethnique des Kurdes attachés à un territoire spécifique (*Bilād al-akrād*, *Zūzān*) ; enfin, le registre ethnologique du Kurde comme « autre » du Turc dans l’oligarchie militaire.

Mots-clés: Kurdes, Mamlouks, ethnicité, Ibn Ḥaldūn, ‘*arab*, ‘*ağam*, *turk*.

Abstract: The use of the word “Kurd” (*Kurd*, pl. *Akrād*) in Arabic medieval sources is confusing. Most of the time it does not fit into our contemporary social and “ethnic” categories. The Arab authors, whether they mention the Kurds in passing or insert them in a complex social and political theory, are transmitters and filters of specific conceptions of the difference. Through the centuries, these conceptions evolved. Thus the image of the Kurds and the meaning of the term *Kurd* changed. The description of the historical stages of this evolution and the

analysis of the resulting contexts of meaning are at the very core of this study. Two stages seem to appear: the first from the eighth to the eleventh century where the term *Kurd* is systematically linked with the terms *‘arab*, *a‘rāb* et *‘aġam* and where the alleged Arab origin of the Kurds is often recalled; during the second stage from the eleventh to the fourteenth century one can witness a diversification in the uttering of ethnic differences. We undertake here the study of this second stage. Six main contexts of meaning emerge: the two registers of Iranity and Arabity; the “ḥaldūnian” register of Bedouinity; the register of the hedges barbarians; the geo-ethnic register of the Kurds attached to a specific territory (*Bilād al-akrād*, *Zūzān*); lastly, the ethnological register of the Kurd as the “Other” of the Turk within the military oligarchy.

Keywords: Kurds, Mamlūks, Ethnicity, Ibn Ḥaldūn, *‘arab*, *‘aġam*, *turk*.

Arietta PAPACONSTANTINOU

Between Umma and Dhimma.

The Christians of the Middle East under the Umayyads

Résumé: Cet article est une tentative de dissocier les premières années de l’empire islamique des vues classique et moderne qui sont souvent projetées sur lui. En jetant un regard plus précis sur la situation des chrétiens du Proche-Orient pendant les cent premières années après les conquêtes arabes, il essaye de proposer une chronologie plus fine de la formation du modèle classique de l’*ahl al-dhimma*. Ce qui apparaît dans les sources les plus précoces, c’est un haut degré de fluidité où les frontières entre musulmans et chrétiens étaient moins claires, et la cohésion interne des groupes chrétiens n’était pas encore très développée. Plusieurs cas sont cités permettant un aperçu de cette période qui incite à proposer une approche plus expressément socio-historique de la société chrétienne dans les premiers temps du califat.

Mots-clés : identité, *dhimma*, communautés chrétiennes, autorités religieuses, *umma* des premiers siècles.

Abstract: This article is an attempt to dissociate the early years of the Islamic empire from the classical and modern views that are often projected on it. By taking a closer look at the situation of Middle Eastern Christians in the first hundred years after the Arab conquests, it aims to give a finer chronology of the formation of the classical model of the *ahl al-dhimma*. What appears in the earliest sources is a high degree of fluidity where the boundaries between Muslims and Christians were less clear, and the internal cohesion of Christian groups had yet to develop. A number of cited cases allow a glimpse into this period that calls for further study of Christian society under the early Caliphate with an approach that needs to be more expressly socio-historical.

Keywords: Identity, *dhimma*, Christian communities, Religious leadership, Early *umma*.

Mathieu TILLIER

**La société abbasside au miroir du tribunal :
égalité juridique et hiérarchie sociale**

Résumé : Les sources juridiques comme la littérature d'*adab* des IX^e et X^e siècles insistent sur la stricte égalité des plaideurs devant le *cadi*, quelles que soient leurs places respectives au sein de la société. Cet article entend montrer comment, au-delà de cette règle théorique, le tribunal demeurait un puissant révélateur de l'appartenance sociale des individus. La doctrine limitait les droits de certaines catégories de la population et diverses stratégies de distinction permettaient aux puissants d'asseoir leur supériorité ; par ailleurs, une mauvaise connaissance de la langue arabe ou une culture juridique insuffisante affaiblissaient la position des plaideurs issus des milieux populaires. Enfin, par son rôle dans la reconnaissance des filiations et des généalogies, le tribunal du *cadi* contribuait même à la fixation de groupes sociaux hiérarchisés.

Mots-clés : juges, justice, procédures, égalité, groupes sociaux, généalogie.

Abstract: In the ninth and tenth centuries, legal sources as well as *adab* literature stress the strict equality of the litigants before the *qāḍī*, whatever their respective places in society. This article intends to show that despite this theoretical rule, the practice of the court still reflected individuals' social backgrounds. The doctrine restricted the rights of some categories of the population and several strategies of discrimination enabled the powerful to establish their superiority; a weak knowledge of Arabic language or a poor legal culture could also weaken the position of litigants belonging to the popular classes. Finally, by recognizing filiations and genealogies, the *qāḍī*'s court even contributed to the establishment of hierarchical social groups.

Keywords: Judges, Justice, Proceedings, Equality, Social groups, Genealogy.

Christina DE LA PUENTE

**Slaves in al-Andalus through Mālikī *Wathā'iq* Works
(4th-6th Centuries H/10th-12th Centuries CE):
Marriage and Slavery as Factors of Social Categorisation**

Résumé : Cet article se propose d'étudier l'influence des facteurs de l'esclavage et du mariage dans les structures familiales. La présence d'esclaves dans les foyers musulmans est analysée à partir de différents points de vue. On étudiera d'abord la possible interférence des esclaves au sein des relations conjugales de deux personnes libres. Puis on examinera la situation des esclaves en tant que partie du contrat matrimonial ainsi que leur capacité à créer leur propre noyau familial. Enfin, on analysera les esclaves pris comme objet dans les échanges et les transferts matrimoniaux entre personnes libres. Les sources utilisées sont les formulaires notariaux

(*kutub al-wathā'iq*) d'al-Andalus rédigés entre les v^e-xi^e et vi^e-xii^e siècles. Ces textes fournissent des informations de valeur, parfois uniques en leur genre, sur les inégalités sociales en matière de contrat de mariage, et telles qu'elles étaient perçues par les juristes malékites du Moyen Âge. En outre, leur valeur est essentielle pour l'étude des procès judiciaires ainsi que pour déterminer comment la coutume, qui était souvent mise à profit, pouvait servir d'argument légal. Les usages régionaux et locaux ont influencé le discours théorique de la jurisprudence des auteurs. Ce travail insiste sur la complexité des relations matrimoniales d'une part, et sur la diversité des catégories d'esclaves et de leurs différents comportements dans la société d'autre part.

Mots-clés: esclavage, al-Andalus, droit musulman, droit malékite, mariage, *kutub al-wathā'iq*.

Abstract: This paper analyzes the ways in which slavery and marriage have an impact on family structures. The existence of slaves in Muslim homes is studied from different points of view including the interference of slaves on the marital relation of two free people, the slaves as part of the marriage contract and, consequently, apt to create their own family and, finally, the slaves as part of the exchanges and marriage transferences among free people.

This work is based on Andalusī notarial forms (*kutub al-wathā'iq*) written between fifth-eleventh/sixth-twelfth centuries. These texts provide with valuable information, sometimes unique, on the social conditions to get married, according to Maliki jurists in the Middle Ages. In addition to that, these sources contain essential information for the study of juridical processes and show how custom can be used as a legal argument. Regional and local usages influence the developments of legal theories among these scholars.

This work emphasizes, on the one hand, the complexity of marriage relations and, on the other, on the different types of slaves and the different ways in which they can interact with the rest of society.

Keywords: Slavery, al-Andalus, Islamic Law, Mâliki Law, Marriage, *kutub al-wathā'iq*.

Antonella GHERSETTI

La représentation des pique-assiette dans la littérature d'*adab*

Résumé: Le but de cet article est de présenter l'image que les sources littéraires donnent des *ṭufayliyyūn* (pique-assiette) en tant que collectivité et « association professionnelle ». Le *corpus* sur lequel repose l'analyse étant basé sur des textes d'*adab*, cette image se situe dans le domaine de la représentation, en particulier humoristique et même parodique.

Mots-clés : pique-assiette, professions, parodie, littérature d'*adab*.

Abstract: The article aims to investigate the image of the *ṭufayliyyūn* (spongers) as it is presented in the literary sources. This image seems to have a collective and sometimes “professional” dimension. Given that the *corpus* is based on *adab* works, it is worth noting that we have to do with representation, and more precisely comic representation.

Keywords: Spongers, Occupation, Parody, *adab* Literature.

Vanessa VAN RENTERGHEM

**Le sentiment d'appartenance collective chez les élites bagdadiennes
des v^e-vi^e/xi^e-xii^e siècles**

Résumé: Le sentiment d'appartenance collective manifesté par certains acteurs de l'histoire de Bagdad est exploré ici dans une période de bouleversements sociaux, sous la domination des Turcs seldjoukides (milieu du v^e-xi^e/milieu du vi^e-xii^e siècles), sous l'angle de plusieurs manifestations d'un tel sentiment : contrôle des fréquentations et pratiques de distinction des notables bagdadiens ; identité collective particulièrement forte des hanbalites de la rive orientale de la ville, dont la sociabilité était presque entièrement réduite à leurs compagnons de *madhab*. Le dernier hommage rendu à un notable à l'occasion de ses funérailles est envisagé comme un témoignage de la force des appartenances collectives dans la société bagdadienne de l'époque. L'appartenance collective des personnalités les plus marquantes du groupe était par ailleurs susceptible de trouver une continuité après leur décès, et leur rôle social se voyait ainsi perpétué parmi les vivants.

Mots-clés: groupes sociaux, distinction sociale, Bagdad, Seldjoukides, hanbalisme, funérailles, anthropologie de la mort, anthropologie historique.

Abstract: This study focuses on the feeling of collective belonging expressed by diverse actors of Baghdad history, in the context of social change brought by the Saldjūq domination (mid. fifth-eleventh/mid. sixth-twelfth c.). Different aspects of this feeling are studied: the control of social relations and the distinction habits of the Baghdadian elites; the strong collective identity of the Hanbali of the eastern bank of the city, whose sociability was mainly *madhab*-oriented. Is also considered the last homage of the group to a dead notable at his funeral an expression of the strength of collective affiliations in the Baghdadian society of this period. Death itself was not always putting an end to such affiliations: in some cases, the role of the main social figures among the living could be continued after their decease.

Keywords: Social groups, Social distinction, Baghdad, Saldjūqs, Hanbali *madhab*, Funerals, Anthropology of death, Historical anthropology.

Allaoua AMARA

La structuration des ibadites-wahbites au Maghreb (XI^e-XV^e siècle)

Résumé : Après la fin de la dynastie rustumīde de Tāhart, les ibadites-wahbites, fidèles à la ligne des rustumīdes de Tāhart, quittèrent progressivement les hautes plaines du Maghreb central et s'installèrent dans les régions oasiennes du sud de l'Ifrīqiya et de Ouargla. Ils adoptèrent une organisation sociale d'inspiration tribalo-religieuse pour se maintenir devant la poussée malékite. Ainsi, des conseils locaux des élites furent fondés au XI^e siècle autour d'un cercle d'enseignement (*ḥalqa*), afin d'assurer une formation théologique des étudiants et d'organiser la vie sociale des communautés villageoises. Une assemblée régionale des villes du M'zab vit le jour au début XV^e siècle, dont la représentation fut assurée par les responsables des conseils locaux. Des règlements furent rédigés pour déterminer les conditions d'accès à la notoriété et de devenir membres des *'azzābī-s*.

Mots-clés : ibadites, *ḥalqa*, élites, Maghreb médiéval, minorités religieuses, catégorisation sociale.

Abstract: After the end of The Rustumīd dynasty of Tahert, the Ibadids-Wahbids, faithful to the line of the latter dynasty, progressively left the high plains of the central Maghreb to settle down in the oases regions of south Ifrīqiya and Ouargla. They adopted a social organization of tribal-religious inspiration, in order to resist to the Malikit doctrine. So, local elites counsel was founded during the eleventh century based on the so called (*ḥalqa*) a circle of religious teaching, in order to assure a theological formation of the students and to organize the social life of the communities. A regional assembly of the cities of Mzab saw the light in the beginning of the fifteenth century, whose representation was assured by the persons responsible of the local counsel. Some regulations were written down to determine the conditions of access to the higher social rank and to become members of them *azzābī-s*.

Keywords: Ibadites, *ḥalqa*, Elites, Medieval Maghreb, Religious minorities, Social categorization.

Mathieu EYCHENNE

Le *bayt* à l'époque mamlouke. Une entité sociale à revisiter

Résumé : La maison (*bayt*) est un élément majeur dans la structuration des élites militaires mamloukes et dans l'organisation de l'armée. La maison est également une entité politique, sociale et économique construite par et pour un émir mamlouk dont la cohésion repose sur la base de liens personnels que l'émir, en tant que maître (*maḥdūm*), entretient avec chacun des membres de la maison, qu'ils soient militaires ou civils, de condition servile ou libre. Le

vocabulaire utilisé dans les sources historiques de l'époque mamloque nous renseigne sur la nature et l'étendue des liens personnels qu'un administrateur civil contracte avec l'émir et son entourage lorsqu'il entre à son service au sein de sa maison. Les liens de clientèle, de service ou d'amitié ainsi créés, apparaissent comme un des éléments décisifs dans l'ascension professionnelle d'un administrateur civil et constituent une part importante de son réseau social qu'il pourra tenter d'activer tout au long de sa carrière. L'étude des liens tissés, entre civils et militaires à travers plusieurs exemples illustrant la forme hétérogène et complexe qu'ils peuvent prendre dans le cadre de la maison d'un émir, met ainsi en évidence l'interdépendance et l'intérêt commun qui unissent les élites mamlouks et les élites civiles au-delà de la stricte appartenance à leur groupes sociaux respectifs.

Mots-clés: période mamloque, histoire sociale, liens interpersonnels, relations sociales, clientélisme.

Abstract: The household (*bayt*) is a major element in the structure of the mamluk military elite and in the organization of the army. The *bayt* is also a political, social and economic entity, built by and for a mamluk amir, whose cohesion is based on the personal relationships established by the amir, as a master (*maḥdūm*) with each member of the household who may be a military or a civilian person, of free or servile condition. The vocabulary used in the historical sources of the mamluk period informs us about the nature and the extent of the personal links contracted between a civilian administrator and an amir and his entourage, as soon as he becomes affiliated to his household. Clientelist acquaintances or friendships developed in this context appear as crucial elements in the professional advancement of a civil administrator. Those links constitute an important and useful part of social network all through his career. The study of the civilian-military relationships through several examples brings out their heterogeneity and complexity, and, therefore, proves the interdependence and the common interest connecting military and civilian elites beyond the strict belonging to their respective social groups.

Keywords: Mamluk period, Social History, Interpersonal links, Social relationships, Clientelism.

Résumés - Abstracts

Varia

Roberta CORTOPASSI, Roland-Pierre GAYRAUD

Un fragment d'Istabl 'Antar et les tapis de Fustat

Résumé: Dans l'ensemble des tissus trouvés à Istabl 'Antar par la mission de l'Ifao dirigée par R.-P. Gayraud, un fragment, trouvé lors des fouilles de 1988, se dégage par sa rareté. Il s'agit, en effet, d'un tapis noué. Dans la suite stratigraphique de la fouille, le niveau où le fragment a été trouvé correspond à une seconde installation de chiffonniers au cours du XII^e siècle. Pour autant cela ne signifie pas qu'il est contemporain de la constitution du niveau, il peut être bien antérieur au XII^e siècle.

L'étude du fragment et la recherche de pièces comparables nous ont amenés à faire le point sur les nombreux fragments de tapis trouvés à Fustat publiés à ce jour. Trois groupes bien distincts par leurs caractéristiques techniques se manifestent clairement. Fibres (laine, lin et coton), torsions et types de nœuds laissent entrevoir des lieux d'origine et des milieux de création différents pour les trois groupes.

Mots-clés: textiles islamiques, Fustât, Moyen Âge, tapis noué.

Abstract: In the large set of textiles found at Istabl 'Antar by the Ifao mission directed by R.-P. Gayraud, a fragment, found during the 1988's campaign, is remarkable for its rarity. It is actually a knotted carpet. The stratum where the fragment was found corresponds to a second settlement of ragmen during the twelfth century. That doesn't mean that the fragment is contemporary with the setting up of the stratum, it could be easily much older than the twelfth century.

The study of the fragment and the search for similar fragments brought us to look at the many carpet fragments found at Fustat and published to date. Three groups with specific technical features come to light. Fibres (wool, linen and cotton), spinning directions and types of knots give us an inkling of different places and milieu for these three groups.

Keywords: Islamic textiles, Fustât, Middle Ages, Knotted carpet.

Daniel CRECELIUS, Gotcha DJAPARIDZE

**Georgians in the Military Establishment in Egypt
in the Seventeenth and Eighteenth Centuries**

Résumé : L'exportation d'esclaves géorgiens en Égypte par des marchands génois est constatée dès le XIV^e siècle. Les deux siècles suivants, ils étaient encore peu nombreux en Égypte, cependant, dans la seconde moitié du XVII^e siècle et la première moitié du XVIII^e, où les Géorgiens prirent de l'importance dans plusieurs régiments en Égypte et parmi les *sanjaq bey-s*, leur nombre augmenta substantiellement. Ibrahim Katkhuda (m. 1754), le chef des janissaires, assura la domination des Géorgiens pour la fin du XVIII^e siècle en affectant des mamlouks géorgiens à la tête des plus puissants régiments ottomans et en leur donnant des postes de *sanjaq bey-s*, où ils purent contrôler les taxes des fermes à la fois des villes, et particulièrement des ports, ainsi que des prospères terres agricoles.

Ses propres mamlouks : 'Ali Bey al-Kabîr (m. 1772), et les mamlouks de Muḥammad Bey Abū-l-Dhahab (m. 1775), particulièrement Ibrāhīm Bey and Murād Bey, arrivèrent à un tel contrôle de la province égyptienne qu'ils eurent finalement une sorte d'autonomie par rapport à l'Empire ottoman et furent susceptibles de développer des relations directes avec les puissances européennes et leur terre natale géorgienne de telle sorte que de nombreux esclaves géorgiens – hommes ou femmes – parlant le géorgien et maintenant des contacts avec leurs familles dans leur contrée d'origine, purent être présents dans les maisons géorgiennes au point que l'on puisse parler d'une culture de groupe géorgienne en Égypte dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Mots-clés : Géorgiens, Égypte ottomane, armée ottomane, mamlouks.

Abstract: The export of Georgian slaves to Egypt by Genoese merchants is noted as early as the fourteenth century. Their numbers in Egypt remained small during the next two centuries, but they increased substantially in the second half of the seventeenth century and the first half of the eighteenth century, by which time a number of Georgians had risen to prominence in several of the Ottoman regiments stationed in Egypt and among the *sanjaq bey-s*. The Janissary leader Ibrahim Katkhuda (d. 1754) assured the Georgian dominance of Egypt for the rest of the eighteenth century by appointing Georgian mamluks to the leadership of the most powerful Ottoman regiments and to positions as *sanjaq bey-s*, thereby consolidating control of the tax farms of both the urban areas, particularly the ports of Egypt, and the rich agricultural lands. His mamluks, particularly 'Ali Bey al-Kabir (d. 1772), and the mamluks of Muhammad Bey Abu-l-Dhahab (d. 1775), notably Ibrahim Bey and Murad Bey, had such complete control of the Egyptian province that they achieved a form of disputed autonomy from the Ottoman Empire and carried on separate relations with the European powers and their Georgian homeland. So many Georgian slaves, both male and female, speaking Georgian

and maintaining contact with family members in their homeland, arrived to fill the Georgian households that formed in the second half of the eighteenth century that we can speak of a Georgian sub-culture in Egypt.

Keywords: Georgians, Ottoman Egypt, Mamluks, Ottoman Army.

François-Xavier FAUVELLE-AYMAR, Bertrand HIRSCH

**Établissements et formations politiques musulmans d'Éthiopie
et de la corne de l'Afrique au Moyen Âge : vers une reconstruction**

Résumé : Le présent article reprend la question de l'islamisation ancienne de l'Éthiopie et de la Corne de l'Afrique. En s'appuyant sur une présentation exhaustive des données archéologiques relatives aux inscriptions funéraires arabes et aux ruines de sites musulmans d'Éthiopie de cette région, il propose une nouvelle reconstruction des voies de pénétration et des zones de présence musulmanes dans la région au Moyen Âge. Deux routes et deux espaces apparaissent ainsi : une voie ancienne (XI^e-XIII^e siècles) le long de l'escarpement oriental du plateau central, une voie plus tardive (XIII^e-XV^e siècles) empruntant l'axe oriental de Zeyla jusqu'aux lacs de la vallée du Rift. Recoupant ces informations avec les sources écrites arabes, notamment le récit d'al-'Umarī au XIV^e siècle, l'article discute des éléments de chronologie et avance plusieurs propositions concernant le substrat culturel dans les régions soumises à l'islamisation.

Mots-clés : Islam en Éthiopie, islamisation, corne de l'Afrique, inscriptions funéraires arabes, al-'Umarī.

Abstract: This article takes over the question of ancient Islam in Ethiopia and the Horn of Africa. Based on evidence related to the Arabic funerary inscriptions and the archaeological remains, it provides a new reconstruction of the penetration routes of Islam and the zones of Muslim presence in pre-sixteenth century Ethiopia. Two routes and two areas comes up, respectively along the Eastern escarpment of the central plateau (eleventh-thirteenth century) and along the eastern axis Between Zeyla and the northern lakes of the Rift valley. Adding up this information to the sources written in Arabic, particularly fourteenth-century al-'Umarī's description of Ethiopian Muslim polities, the article discusses the chronological sequence of Muslim penetration and suggests some hypothesis concerning the cultural substratum found in the regions subjected to islamisation.

Keywords: Islam in Ethiopia, Islamization, Horn of Africa, Arabic funerary inscriptions, al-'Umarī.

AXELLE ROUGEULLE

**Ḥayrīğ, Šarwayn, Ḥalfūt, les ports anciens du Mahra
(Yémen, c. IX^e-XII^e siècles)**

Résumé : Les prospections menées en 1996-1999 sur la côte de la province yéménite du Mahra, non loin de l'Oman, ont permis de découvrir plusieurs grands sites portuaires qui témoignent de l'implication de cette région dans les réseaux économiques de l'océan Indien à l'époque médiévale. Trois d'entre eux, Ḥayrīğ, Šarwayn et Ḥalfūt, ont visiblement joué un rôle majeur dans ces échanges au début de la période islamique (c. IX^e-XII^e siècles), un fait attesté par les sources littéraires, comme par la présence de vastes nécropoles et de céramiques importées, de la Chine, de l'Inde, de la région du golfe Persique, du Yémen occidental et de l'Afrique orientale. Ces trois établissements étaient déjà en activité à l'époque sudarabique, notamment le site de Ḥalfūt qui semble pouvoir être identifié au célèbre port antique de Syagros, mais notre méconnaissance de la céramique d'époque omeyyade dans la région ne permet pas de savoir s'ils furent également occupés au tout début de l'islam. Šarwayn a été abandonné au XII^e siècle, en même temps semble-t-il que l'entrepôt de Šarmā au Ḥaḍramawt, mais Ḥayrīğ et Ḥalfūt ont poursuivi leurs activités dans le commerce maritime jusqu'aux environs du XVII^e siècle.

Mots-clés : Yémen, Mahra, océan Indien, Moyen Âge, ports, commerce, céramique.

Abstract: Surveys conducted in 1996–1999 on the coast of the Mahra province in Yemen, near the Omani border, led to the discovery of several large harbour sites which show the involvement of the area in the Indian Ocean trade networks during the mediaeval period. Three of them, Ḥayrīğ, Šarwayn and Ḥalfūt, obviously played an important part in these networks during the early Islamic period (c. ninth-twelfth centuries); this is attested by the literary sources, as by the presence of wide cemeteries and of ceramics imported from China, India, the Persian Gulf region, the western Yemen and Eastern Africa. All three settlements were already in activity during the South Arabian epoch, and Ḥalfūt could probably be identified with Syagros, the famous incense harbour described in classical sources; but as the ceramics of the Umayyad period are very poorly known in the area, it is impossible to determine now whether they were also occupied in the very beginning of Islam. Šarwayn was then abandoned in the twelfth century, probably at the time when the trade entrepôt of Šarmā in Ḥaḍramawt was destroyed, but Ḥayrīğ and Ḥalfūt carried on their commercial activities until around the seventeenth century.

Keywords: Yemen, Mahra, Indian Ocean, Middle-Age, Ports, Trade, Ceramics.

Frédéric IMBERT

Une nouvelle inscription de Saladin sur la muraille ayyûbide du Caire

Résumé : Une nouvelle inscription de Saladin a été trouvée en 2002 par l'équipe de la Fondation Aga Khan à la base de la porte Bâb al-Barqiyya. La présente contribution étudie le texte épigraphique tout en donnant plusieurs justifications de lecture ainsi que des remarques sur les dates apparaissant dans cette stèle. La titulature et les territoires de Saladin mentionnés dans le texte de l'inscription prouvent qu'il s'agit bien d'un texte de propagande en faveur du nouveau pouvoir de l'Égypte et de la Syrie.

Mots-clés : Saladin, Ayyûbides, Bâb al-Barqiyya.

Abstract: A new inscription of Saladin was found in 2002 by the team of the Aga Khan Foundation on the base of the door Bâb al-Barqiyya. The present contribution studies the epigraphic text while giving several justifications of reading as well as remarks on the dates appearing in this stele. The titulature and the territories of Saladin mentioned in the text of the inscription prove that it is indeed about a propaganda text in favour of the new power of Egypt and Syria.

Keywords: Saladin, Ayyubids, Bâb al-Barqiyya.

Muhammad Nasr ABD-AL-RAHMAN

**The Economic Life in India in Tughluq Dynasty Era
(721–816 AH/1321–1414 AD)**

Résumé : Cette recherche concerne la vie économique en Inde sous la dynastie Tughluq. Cette période est l'un des plus importantes de l'histoire de l'Inde au Moyen Âge. L'Inde témoigne à cette période de développements majeurs dans les domaines politiques, économiques, sociaux et culturels. Par conséquent, un certain nombre de chercheurs étudiant la dynastie Tughluq focalisent leurs travaux sur l'histoire politique, sociale et culturelle. Cependant, les études économiques restent peu nombreuses et cette recherche tente de présenter la vie économique dans le but de palier ce manque historiographique. Cette étude scrutera l'activité économique par le biais d'une étude des modes de propriété foncière, des types de production agricole, de la production industrielle, du commerce intérieur et international ainsi que du système financier.

Mots-clés : Agriculture, Barani, Delhi, Sultanat de Delhi, système financier, Ghiyasuddin, Firuz shah, Inde, industrie pré-moderne, islam en Inde, khaljis, paysan, Tughluq.

Abstract: This research deals with the economic life in India in Tughluq dynasty era. This period is one of the most important periods of the history of India during the Middle Ages. During that period, India has witnessed several developments in Aspects of the political, economic, social and cultural. Therefore, a number of researchers who study the Tughluq dynasty, but their studies focused on political, social and cultural history, beside studies are very few of the economic life. So the researcher has tended to study the economic life in order to be completed this lack of historical studies for the period. The study will monitor economic activity, represented in forms of ownership of land and the nature of agricultural production and the Elements of industrial production and domestic and external trade at the side of the financial system.

Keywords: Agricultural, Barani, Delhi, Delhi sultanate, Economics, Ghiyasuddin, Firuz shah, India, Industrial, Islam, Khaljis, Muslim Rule in India, Peasant, Tughluq.

Heba Mahmoud Saad ABD-AL-NABI

Marriage in the Families of Mamluk Sultans

Résumé: Cet article tente de révéler l'un des côtés cachés des relations sociales dans les familles des sultans mamlouks. Elle se concentre sur le sultan lui-même, mentionnant le nom de ses femmes et de quelle manière il les choisissait. Il présente aussi la manière dont les femmes héritaient et étudie des cas de mariage pour des raisons politiques: pour accéder au trône et pour amplifier les relations avec certains pays. L'étude rend compte aussi de l'influence de certaines des femmes du sultan.

De plus, cet article expose comment les sultans mamlouks choisissaient les femmes de leurs fils et les maris de leurs filles et relate à quel point l'influence des beaux-pères et des gendres du sultan augmenta, à cause du mariage.

Mots-clés: Mariage, sultan mamlouk, mariage politique, famille sultanienne.

Abstract: This study aimed to reveal one of the hidden sides of the social relations in the families of the Mamluk sultans. It focused on the sultan himself mentioning the number of his wives and how he chose them. It also discussed the phenomena of inheriting the sultan's wife and some cases of marriages for political reasons; to ascend the throne or to fortify relations with certain countries. The study also revealed the influence of some of the sultans' wives.

Moreover, the study discussed how the Mamluk sultans chose wives for their sons and husbands for their daughters and sisters. The study also revealed the increasing influence of the stepfather and stepson of the sultan due to marriage.

Keywords: Marriage, Mamluk sultan, Political marriage, Sultan's family.

Abd-al-Rahim Khalaf ABD-AL-RAHIM

**Study in the Mamluk Arts through Architectures
and Monuments of Prince Ṭuquzdumur**

Résumé: Cet article étudie le grand émir mamlouk Ṭuquzdumur à propos de :

1. L'arrière-plan politique après la nomination de cet émir comme chef du conseil sous le sultan al-Nāsir Muḥammad b. Qalāwūn après avoir été vice-sultan à Hama, Alep et Damas.
2. Les monuments que fit construire Ṭuquzdumur, qui sont nombreux à lui avoir été attribués. Ce sont: un bain public, un pont, un *rab*^c (habitat locatif), ainsi que de nombreux objets qui lui ont été attribués et sont décorés avec différents types de décors islamiques.
3. L'auteur tente enfin d'interpréter le blason de cet émir en répondant à deux questions : pourquoi ce blason inclue-t-il un emblème sultanien (aigle) et un princier (coupe)? Et pourquoi le prince Kushtumur le prit-il pour l'apposer sur ses propres monuments.

Mots-clés: Ṭuquzdumur, Kushtumur, vice-sultan, pont, hammam, madrasa (évolution de la), héraldique, objets d'art mamlouks.

Abstract: In this article, the author deals with an important person in Mamluk period Amir (prince) Ṭuquzdumur in the light of three main points:

1. Historical background of this Amir specifically after he became (Amir) Head of council position in period of Sultan al-Nāsir Muḥammad b. Qalāwūn, afterward he fill positions of vice Sultan for Hama, Aleppo and Damascus.
2. The architecturs and arts of Amir (prince) Ṭuquzdumur, there are many architectural monuments attributed to this prince in Cairo, such as public bathroom, bridge, *rab*^c (renting housing), as well as there many artifacts attribute to this Amir were decorated with different kinds of Islamic decorations.
3. The author tried to interpret the heraldry of this Amir to answer about two questions: why this emblem include two emblems (one of these emblems is that of Sultans (eagle), the other emblem of Princes (Cup)? And why prince Kushtumur took his emblem and put it on his monuments?

Keywords: Ṭuquzdumur, Kushtumur, Vice Sultan, Bridge, Public bath, Evolution of Madrasa, Basin, Candlestick, Mashkah (Mosque lamp), Titles, Rank (Heraldry).